



Petits fruits

N°16
08/09/2023



Animateur filière

Titulaire :

Carla VARAILLAS
FREDON N-A

carla.varaillas@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / CDA 19
k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Petits
fruits N°16 du
07/09/2023 »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agroécologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- **Acariens tétranyques** : forte pression sur la totalité des parcelles observées. Les populations ont tendance à augmenter : la vigilance est de mise.
- **Cicadelles vertes** : présentes sur la grande majorité des parcelles de remontantes et des pépinières, avec des intensités variables. Des symptômes avec gaufrage et décoloration sont observés. Soyez vigilants !
- **Drosophila suzukii** : Pression en baisse.
- **Oïdium** : A nouveau virulent suite au climat propice des derniers jours. Apparition de plages de duvet blanc sur foliole et d'akènes blancs. Pression variable en pépinière selon les variétés gênant l'émission racinaire.
- **Pucerons** : Présents sur l'ensemble des surfaces en remontantes en Lot-et-Garonne, plus faiblement en Dordogne (60%). Très peu de pucerons en pépinières.
- **Punaises diaboliques** : Pression en augmentation sur les secteurs Vergt (24) et Bourran (47) avec de nouvelles éclosions. Vigilance.
- **Punaises Liocoris** : Présentes sur la totalité des parcelles observées. Beaucoup de pertes de fruits.
- **Autres bioagresseurs** : Des **noctuelles** s'installent sur 25 % des parcelles. En pépinière et jeunes plantations, on constate de **l'antracnose, du rhizoctonia** et du **Phytophthora sp.** provoquant un fort taux de mortalité des plants.

Framboise :

- **Pucerons** : Présence du petit puceron sur environ 20 % des surfaces en Corrèze.
- **Cicadelles** : Présence importante en Lot-et-Garonne et Corrèze avec parfois d'important dégâts sur feuilles.
- **Anthraxnose** : Nombreux symptômes sur feuilles et fruits.
- **Chenilles** : Présence de chenilles sur les plants (feuilles et fruits). Identification à venir.

Myrtilles :

- **Drosophila suzukii** : captures toujours importantes au sud de la Corrèze et de la Haute-vienne et au nord de la Dordogne.

Météo

Période du 25 août au 7 septembre :

Les deux dernières semaines ont été relativement sèches, les cumuls de précipitations enregistrés ont été relativement faibles avec environ 19 mm en Lot-et-Garonne, 10 mm en Gironde et 12 mm en Dordogne.

Les moyennes de température sont globalement élevées, avec un delta jour/nuit plus réduit. On enregistre des maximales autour de 36 °C en Lot-et-Garonne, Dordogne et Gironde, tandis que les températures n'ont pas baissé en dessous de 11 °C durant la nuit.

Prévision du 8 septembre au 14 septembre (source : MétéoFrance)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
Agen (47)	VENDREDI 08	SAMEDI 09	DIMANCHE 10	LUNDI 11	MARDI 12	MERCREDI 13	JEUDI 14
	 15° / 35° ▼ 15 km/h	 16° / 35° ▼ 20 km/h	 18° / 34° ▼ 15 km/h	 19° / 30° ▼ 10 km/h	 18° / 27° ► 10 km/h	 17° / 27° ◀ 15 km/h	 15° / 28° ◀ 10 km/h
Podensac (33)	VENDREDI 08	SAMEDI 09	DIMANCHE 10	LUNDI 11	MARDI 12	MERCREDI 13	JEUDI 14
	 17° / 34° ▼ 10 km/h	 18° / 35° ▼ 15 km/h	 18° / 33° ▼ 15 km/h	 19° / 29° ◀ 10 km/h	 18° / 27° ◀ 10 km/h	 16° / 26° ◀ 10 km/h	 15° / 27° ► 10 km/h
Bassillac (24)	VENDREDI 08	SAMEDI 09	DIMANCHE 10	LUNDI 11	MARDI 12	MERCREDI 13	JEUDI 14
	 16° / 33° ► 10 km/h	 17° / 34° ► 15 km/h	 19° / 33° ▼ 15 km/h	 19° / 29° ▼ 10 km/h	 17° / 26° ◀ 10 km/h	 15° / 25° ▲ 10 km/h	 14° / 26° ► 10 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	VENDREDI 08	SAMEDI 09	DIMANCHE 10	LUNDI 11	MARDI 12	MERCREDI 13	JEUDI 14
	 12° / 33° ◀ 10 km/h	 14° / 34° ▲ 15 km/h	 14° / 33° ► 10 km/h	 13° / 29° ◀ 10 km/h	 15° / 27° ► 10 km/h	 14° / 27° ► 10 km/h	 13° / 28° ◀ 10 km/h

Les prévisions météorologiques annoncent des températures encore très élevées (34-35°C) jusqu'à la fin de la semaine. Un temps orageux prendra le dessus dès lundi accompagné de précipitations.

Les températures diminueront légèrement avec des minimales entre 13 à 18 °C et des maximales autour 25-28°C.

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **80 ha** en Lot-et-Garonne et Dordogne. Elles ont été menées en parcelles de remontantes encore en production, mais également en pépinières et en parcelles de nouvelles plantations en sol ou en hors sol (plants frigo).

• Stades Phénologiques

Itinéraires techniques	Stades phénologiques
Hors sol Remontantes et contre plantation	Récolte
Sol	Plantation
Pépinière Trayplants	Repiquage et élevage en cours

Solutions de biocontrôle



Consultez la *note de service DGAL/SDSPV/2023-400 du 23 juin 2023* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

• Acariens tétranyques (*Tetranychus urticae*)

Eléments de biologie

Les acariens tétranyques sont des bioagresseurs de petite tailles (1 mm) présents sur la face inférieure des feuilles. Les larves, nymphes et adultes se nourrissent du contenu des cellules en les perçant (piqueurs-suceurs). Une fois vidées, ces cellules forment des points blanchâtres à jaunes sur la face supérieure des feuilles. On peut constater conjointement la présence de toiles fines et soyeuses où s'abritent ces acariens. La sève cellulaire aspirée, réduisant au fur et à mesure la photosynthèse, aboutit à une perte de croissance des plants. Proportionnellement à l'infestation, les feuilles entières jaunissent, puis la plante impactée finira par périr.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Pression en forte hausse**. On constate que **100 %** des parcelles présentent des acariens, avec des intensités de dégâts variant de faibles à fortes. Les populations augmentent, notamment suite à la lutte contre les punaises et les cicadelles qui pénalise le biocontrôle mis en place.

Pépinière/jeune plantation en sol : Pression variable. Les acariens sont présents sur environ **15 %** des sites, avec une intensité variant de faible à moyen. L'intensité de dégâts est plus importante sur les jeunes plantations en sol.

- Dordogne : **Pression en hausse**. On constate globalement une remontée de la fréquence sur environ **50 %** des parcelles. Les acariens sont présents sur feuilles avec observation de toiles sur les sites les plus touchés.



Toiles d'acariens tétranyques sur feuilles et fleurs (a et b) et larve prédatrice *Feltiella acarisuga* au milieu d'acariens (c).

Crédit photo : F. HUAULME (a et b) et KOPPERT (c)

Seuil indicatif de risque : minimum de cinq formes mobiles par feuille.

 **Évaluation du risque** : l'acarien apprécie les températures comprises entre 23 et 30°C et une humidité relative de 30 à 60%. Des températures élevées et un temps relativement sec sont attendus pour cette fin de semaine et la semaine prochaine. **Soyez vigilants si des populations sont déjà présentes dans les parcelles, car le risque est élevé.**

A

FOCUS Auxiliaires

Cécidomyies prédatrices

Appartenant à l'ordre des diptères, les cécidomyies peuvent jouer un rôle d'auxiliaires ou de ravageurs. On ne compte pas moins de 6000 espèces dans le monde.

Cycles biologiques

Le développement des cécidomyies est fortement influencé par la température, la densité des proies et l'humidité relative. En été, elles sont observées en grand nombre dans diverses cultures. Chez *Aphidoletes aphidimyza*, espèce courante en France, à la fin de l'été, les larves en fin de développement se dirigent vers le sol, où elles hivernent dans des cocons situés à environ 2 cm de profondeur. Les adultes émergent des cocons l'année suivante.

Rôle(s) d'auxiliaire

Les larves de *Feltiella acarisuga* consomment les acariens, celles d'*Aphidoletes aphidimyza* les pucerons. Une larve d'*Aphidoletes aphidimyza* peut consommer jusqu'à 100 pucerons pendant son stade larvaire. L'espèce *Feltiella acarisuga* consomme quant à elle jusqu'à 30 acariens par jour (ou 80 œufs/jours).

Note calendrier : Toute l'année sous serre, sinon active de préférence au printemps, sur avril / mai.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/19277/Biocontrol-Aphidoletes-aphidimyza>

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

B

Solutions de biocontrôle

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tout stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

• Cicadelles vertes (*Empoasca sp.*)

Éléments de biologie

Ce sont des insectes piqueurs-suceurs faisant 2 à 9 mm de long. La larve se distingue de l'adulte par un déplacement oblique (en crabe) et se situe sur la face inférieure des feuilles. Cet insecte sauteur apprécie les climats chauds et humides. Les larves prélèvent la sève détruisant la chlorophylle, on peut ainsi observer des grillures sur feuilles autour de la pique en cas de fortes populations. Les cicadelles peuvent transmettre des maladies aux fraisiers. Celles-ci sont notamment vectrices de la chlorose marginale du fraisier (BLO), en particulier dans le sud ouest. Soyez vigilants.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **En hausse**. On observe des cicadelles sur environ **80 %** des parcelles sur ateliers de remontantes. Cependant l'intensité des dégâts est basse, sans impact sur le rendement malgré des populations bien présentes. On observe fréquemment des feuilles gaufrées, conséquence des piqures.

En pépinière / jeunes plantations en sol : La situation est assez problématique. De très nombreuses piqures sont observées, ainsi les cultures bloquent leur croissance. Environ **90 %** des parcelles présentent des cicadelles. L'intensité varie de faible à très fort.

Dordogne : Pas de cicadelles vertes observées sur le réseau départemental.



Déformation et décoloration provoqué par les piqures des larves et adultes en pépinière (a et b) et cicadelle sur la face antérieure d'une feuille(b)

(Crédit photo : M CAREMENTRAN-CA47 (a) J. RIVIERRE - SCAAFEL (b et c))

Evaluation du risque : les cicadelles se développent avec des températures élevées et des conditions humides. Elles apprécient notamment les zones abritées et qui présentent une végétation abondante. Les endroits venteux et le rayonnement solaire direct leur sont défavorables. Les températures élevées et le temps relativement sec entraineront un risque **élevé sous abri**. **Attention, les cicadelles sont vectrices de virus. Surveillez et contrôlez les populations.**



Produits de biocontrôle

Des ennemis naturels existent tels que la micro-guêpe parasitoïde d'œufs *Anagrus atomus*. Des prédateurs comme des araignées, fourmis, chrysopes ou punaises prédatrices (*Anthocoris sp.*, *Orius sp.*, *Malacocoris chlorizans*). La pose de panneaux englués jaunes permet de détecter les adultes.

- ***Drosophila suzukii***

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne/Dordogne : **Pression stable**. La drosophile est toujours présente sur **100 %** des surfaces. L'intensité des dégâts varie de faible à moyen. Les conditions climatiques des derniers jours avec un fort delta de températures ont fortement diminué son activité.

- Dordogne : **Toujours une forte pression**. Les drosophiles *suzukii* sont présentes sur la totalité des surfaces observées. La pression est en hausse malgré le rapprochement des dates de récoltes.

- **Oïdium (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*)**

Éléments de biologie

Le développement du champignon est favorisé par un climat chaud avec des températures entre 20 et 25°C alterné avec des nuits fraîches et humides. Le champignon devient plus virulent en cette période de fin d'été début automne regroupant ces paramètres climatiques. Un choix variétal afin d'éviter les variétés plus sensibles est privilégié pour les remontantes.

Sur feuilles, des plages plus ou moins grandes de duvet blanc apparaissent sur les deux faces. De plus la foliole prend un port en cuillère, les bords sont retournés vers le haut (photo a). Plus tard, on peut constater un rougissement de la foliole atteinte.

Sur fruits, les symptômes apparaissent essentiellement sur fruits verts (photo b) et plus rarement sur fruits rouges (photo c). Le duvet blanc apparaît au niveau des akènes.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **A nouveau en progression**. La fréquence d'observation de l'oïdium est en recrudescence avec **80 %** des parcelles touchées. Le champignon est à nouveau virulent avec un fort impact sur les feuilles et plus faiblement les fruits. Les conditions climatiques des derniers jours ont été très propices à ce pathogène. L'intensité de l'oïdium est variable d'un site à l'autre.

En pépinière/jeunes plantations en sol : **En hausse**. Près de **30 %** des surfaces sont impactées. Certaines variétés sont plus touchées que d'autres générant une assez mauvaise émission racinaire.

- Dordogne : **Toujours en hausse**. On peut constater une forte pression sur **60 à 70 %** des surfaces avec un développement observé principalement sur fruits (l'intensité dépend de la sensibilité de la variété).



Symptômes d'oïdium sur foliole (a) et sur hampes et fruits (b et c)

(Crédit photo : Olivier BRAY (a et b) et F. Hualmé-CA24 (c)).

Évaluation du risque : Les écarts de températures diurnes/nocturnes augmentent et reboostent la virulence de l'oïdium. Le risque est donc **élevé**. Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de taches ou de folioles prenant un port enroulé dit « en cuillère ».

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Toujours en hausse**. On observe des pucerons sur **l'ensemble des variétés remontantes**. La pression des populations reste variable allant de faible à forte. On observe de la fumagine et des plants rabougris sur certains ateliers. Les espèces de pucerons observées sont essentiellement des *Macrosiphum* ainsi que des *Acyrtosiphon*, *Aulacorthums*, *Myzus* et *Aphis*. Les auxiliaires permettent pour la majorité des surfaces une bonne régulation des populations.

En pépinière/jeunes plantations en sol : **La pression est très faible**, seule **5 %** des surfaces présentent des pucerons.

- Dordogne : **En forte hausse**. À la suite des températures élevées, on assiste à une forte hausse de la population sur environ **60 %** des parcelles avec une pression qui reste pour le moment stable grâce à un bon parasitisme et la présence d'auxiliaires.

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Évaluation du risque : compte tenu des températures élevées prévues pour cette fin de semaine et la semaine prochaine, le risque est **élevé**. **Soyez très vigilants**. Observez régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations.



Pucerons sur hampes florales (a) et momies de puceron parasités par *Aphidius* sp. (b)

(Crédit photo : C. BAGUENARD (a) et N. DESCHAMP- CA24(b))

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.



Solutions de biocontrôle

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques :

Des lâchers **d'auxiliaires parasitoïdes** (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales.

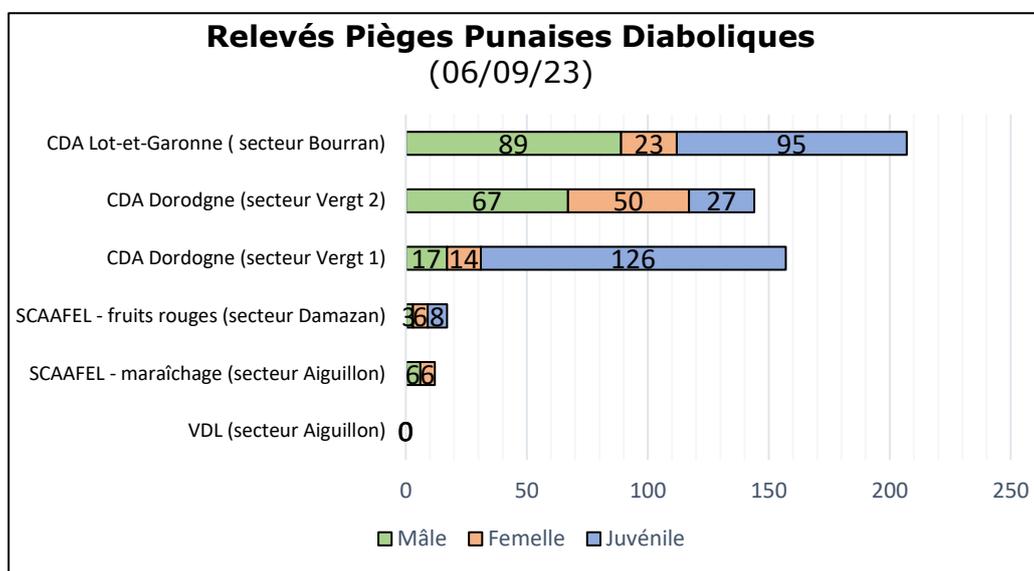
Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies.

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles ([ici](#)).

• Punaises (*Halyomorpha halys* et *Liocoris*)

• Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)

Un réseau de piégeage de la punaise diabolique a été mis en place par le BSV petits fruits. Le réseau de piégeage de cette punaise est constitué de 7 pièges de type « Diablex », répartis entre la Dordogne et le Lot-et-Garonne. Les pièges sont relevés chaque semaine (mardi). Le dernier relevé est présenté dans le graphique ci-dessous :



Piège diablex

Crédit photo : C. VARAILLAS – FREDON NA

Les larves sont plus nombreuses dans les captures, notamment les larves L1-L2. De nombreuses éclosions ont donc eu lieu en particulier sur quelques secteurs : Bourran (47) et Vergt (24) où des pièges sont toujours positionnés. Les captures de punaises diaboliques tous stades confondus restent les plus importantes dans ces deux secteurs (> 120 individus en une semaine). Quelques *Nezara viridula* sont également piégés.



Adultes et larves de punaises diaboliques

Crédit photo : M. CARMENTRAN-CA47(a) et station ADIDA (b)

Évaluation du risque : Le climat chaud et humide prévu pour cette semaine accélère l'éclosion et le développement des larves de la punaise diabolique. **Le risque est toujours élevé. Soyez très vigilants** et surveillez les populations à l'aide de panneaux bleus englués.

- **Punaises *Liocoris tripustulatus***

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne/Dordogne : **Toujours en forte augmentation.** Les punaises *Liocoris* peuvent être observées sur la **totalité des surfaces**. La pression est cependant très variable : d'intensité faible à très forte.

Sur les parcelles impactées, les piqûres induisent des déformations. En conséquence jusqu'à 80 % des fruits peuvent être jetés sur certains sites. Des stades larvaires sont observés ainsi que des adultes.

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne :

Des noctuelles et des cochenilles farineuses sont constatées sur environ **25 %** des parcelles mais maintenues par de nombreux auxiliaires naturels (Syrphes, chrysopes, Feltiella, Orius et Phytoseilus)

- Pépinières /jeunes plantations en sol :

Des chenilles de **noctuelles terricoles et défoliatrices** ainsi que des larves de ***Duponchelia Fovealis*** ont été observées sur **25%** des surfaces. Les dégâts sont de faibles intensités.

Des mauvaises reprises de stolons sont observées avec des traces diverses de maladies racinaires et des cœurs dont la **maladie du collet**, de **l'antracnose** et **rhizoctonia**. Ces diverses maladies sont observées sur **30 %** des parcelles engendrant parfois jusqu'à 50% de mortalité des plants.



Symptômes d'antracnose(a) et maladie du collet(b) sur stolons en reprise

Crédit photo : A. NAULLET - CA33 et J.RIVIERRE - SCAAFEL

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **10 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne et en Corrèze (réseau DEPHY et station ADIDA).

Phénologie : Les récoltes de framboisiers remontants se poursuivent et les volumes ne sont pas toujours au rendez-vous.

Des problématiques de qualité des fruits liées à la chaleur entraînent actuellement un important travail de tri.

- **Pucerons**

- Lot-et-Garonne : **Pression élevée.** La situation est hétérogène selon la région de production. Le petit puceron est présent sur **20%** des ateliers avec des intensités moyennes à fortes, et du miellat sur les plantes.

- La Corrèze semble plus préservée avec à ce jour seulement quelques dégâts ayant été signalés.

En tous secteurs, les auxiliaires (œufs de chrysopes, larves de syrphes et acariens prédateurs) sont présents mais en très faible abondance.

- **Cicadelles**

En framboisier on trouve principalement deux espèces de cicadelles : les cicadelles *Edwardsiana rosae* et la cicadelle des grillures, *Empoasca vitis*, encore appelée cicadelle verte.

Corrèze et Lot-et-Garonne : La cicadelle verte est toujours présente sur les ateliers de framboises.

Si les populations ne semblent pas avoir d'impact sur les fruits, il n'en est pas aussi vrai sur les feuilles où les piqûres entraînent un gaufrage de ces dernières. Ce gaufrage pourrait avoir une incidence sur le bon fonctionnement de la plante et sur l'exposition des feuilles.



Symptômes de piqûres de cicadelles provoquant gaufrage et jaunissement des feuilles

Crédit photo : M. CARMENTRAN CA47

- **Punaise diabolique**

Corrèze : Les punaises diaboliques sont en augmentation sur les parcelles du réseau. Dans ce secteur, différents stades sont observés avec des accouplements en cours.

- **Anthraxose**

Corrèze : Beaucoup de symptômes d'anthraxose sont constatés sur feuilles et fruits.

- **Rouille**

Corrèze : Quelques points de rouilles sont observés sur variétés sensible de type kweli.



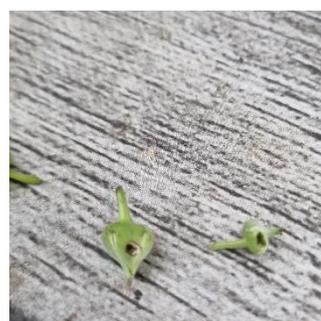
punaise diabolique

Crédit photo : M. CARMENTRAN-CA47

➔ Attention aux sensibilités variétales, aérez au maximum vos abris en cas de départ de la maladie afin qu'elle n'évolue pas sur la plante et qu'elle soit contenue sur le bas des plantes.

- **Autres bioagresseurs**

Des **altises** sont régulièrement observées en Corrèze. Une parcelle est envahie par des **chenilles** de plusieurs espèces de lépidoptères (identification en cours). Des présences anormales de frelons et guêpes ont été observées en fin de journée sous serre.



Chenilles et dégâts observés en ateliers framboise (sur feuilles et bourgeons)

Crédit photo : K. BARRIERE CA19

B

Solutions de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV/2023-240 du 8 avril 2023* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Myrtilles

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **5 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne et en Corrèze.

Phénologie : Les myrtilles sont quasi toutes récoltées, sauf pour les variétés très tardives (exemple variété Rabbiteyes).

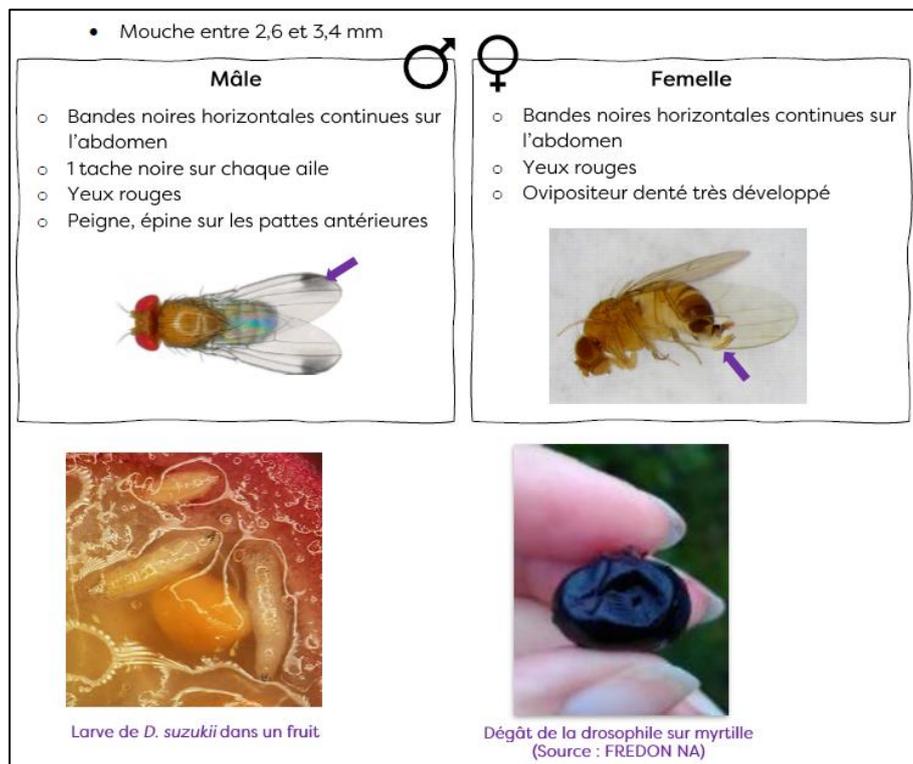
• *Drosophila suzukii*

Les données de piégeage sont issues de FREDON Nouvelle-Aquitaine, OVS, avec l'appui financier du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine et du Conseil Départemental de la Corrèze.

Situation sur le terrain

Le suivi de piégeage touche à sa fin, excepté en Dordogne, Haute-Vienne et en Corrèze.

Dans l'ensemble : De nombreuses drosophiles sont encore capturées dans les pièges restants dans le sud de la Corrèze, sud Haute-Vienne et dans le nord de la Dordogne de l'ordre de **10 à 31 mâles par piège** en 15 jours. Des dégâts sont toujours observés sur les fruits restants.



Méthode d'identification de *Drosophila suzukii* et comparaison entre mâles et femelles

Crédit photo : C. SINDOU- FREDON NA (issu du bulletin n°4 du groupe Myrtilles et autres Petits fruits de Nouvelle Aquitaine.)

Évaluation du risque : Moyen. Pensez à décortiquer quelques fruits de temps à autre afin de vérifier la présence de larves. Pour rappel, les femelles peuvent pondre dans les fruits encore verts grâce à leur ovipositeur en « dents de scie ».

Les températures élevées et les conditions humides sont favorables au développement de la drosophile. Les parcelles exposées au vent pourraient être mieux protégées que les zones avec une stagnation de l'atmosphère humide.

Méthodes prophylactiques

- Installer des pièges d'alerte afin de suivre l'évolution du ravageur dans vos vergers.
- Faire du piégeage massif à proximité de plantes hôtes (merisiers, cerisiers...).
- Observer les fruits dès leur apparition. Renforcez l'observation lors de la maturation.
- Planifier les récoltes de façon à limiter les fruits à maturité dans les parcelles.

- Eviter de créer un environnement humide qui favorise la présence de la drosophile.
- Ramasser les fruits par terre et ne pas laisser de fruits sur-mûres sur l'arbuste.
- Installer des filets anti-drosophile (maille inférieure à 1 mm) et les abaisser au début de la véraison.



Solutions de biocontrôle

Lâchers de guêpes parasitoïdes *Trichopria drosophilae*.

Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

Notes nationales

- Abeilles, des alliées indispensables de la production



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles [ICI](#).

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic, ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".